

L'importance du document audio-visuel dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale. Expérience menée en classe de 10^{ème} à Lattaquié

Dr. Liliane Merhy¹
Viviane Hajjar²

(Déposé le 14 / 6 / 2017. Accepté 17 / 10 / 2017)

□ Résumé □

La compréhension orale est l'une des étapes essentielles dans l'acquisition d'une langue étrangère. Pour rendre l'enseignement /apprentissage de cette compétence plus facile, le document audio-visuel représente un support qui motive les élèves et les amène à construire progressivement le sens du message sonore.

Dans le présent article, nous examinons les éléments qui aident à la compréhension d'un document oral notamment le document audio-visuel qui permet un accès au sens par le biais du non verbal, particulièrement dans la phase de la préécoute qui est le premier pas vers la compréhension du message oral.

Dans le but d'aider les élèves à améliorer leur compréhension de l'oral, nous examinons l'importance des documents audio-visuels pour attirer leur attention et les motiver. Nous parlons ensuite de l'expérience que nous avons menée aux lycées avec les élèves de la classe de 10^e, et de notre propre démarche pédagogique proposée en utilisant un document audio-visuel comme document déclencheur à la compréhension orale, et nous terminons par l'analyse des résultats propres aux élèves ayant assisté à notre cours et nous les comparons avec ceux qui n'y ont pas assisté.

Mots-clés: Vidéo, audio-visuel, compréhension orale, préécoute, visionnement sans le son, objectifs, classe de 10^{ème}.

¹ Enseignante ; département de l'enseignement du français; Institut Supérieur Des Langues ; université Tichrine ; Lattaquié ; Syrie.

² Étudiante de master ; département de l'enseignement du français; Institut Supérieur des Langues ; université Tichrine ; Lattaquié .

أهمية المستند الفيديوي في تعليم وتعلّم الاستيعاب الشفهي اعتماد التجربة التي تمّ العمل بها مع طلاب الصف العاشر في اللادقية

د. ليليان مرعي³
فيفيان حجار⁴

تاريخ الإيداع 14 / 6 / 2017. قبل للنشر في 17 / 10 / 2017

□ ملخّص □

الاستيعاب الشفهي هو مرحلة أساسية في اكتساب لغة أجنبية. لجعل تعليم وتعلّم هذه المهارة أسهل وأكثر فائدة في عملية الاستيعاب الشفهي، إنّ المستند السمعي البصري هو الوسيط الذي يحفز الطلاب ويحثهم على بناء معنى الرسالة الصوتية تدريجياً. ندرس في هذا المقال العناصر التي تساعد في فهم المستند السمعي البصري الذي يتيح الوصول الى المعنى من خلال الإشارات الغير شفوية، ولا سيما في مرحلة ما قبل الاستماع الذي يُعد الخطوة الأولى نحو فهم الرسالة الصوتية.

بهدف مساعدة الطلاب على تحسين استيعابهم الشفهي، قمنا بدراسة أهمية المستندات السمعية البصرية لإثارة انتباه الطلاب. كما قمنا باستخدام هذه المستندات لتحفيز طلاب الصف العاشر، وهم العينة التي قمنا بتطبيق المنهج التعليمي الخاص باستخدام مستند سمعي بصري كمستند محفّز وداعم للاستيعاب الشفهي، واختتمنا مع تحليل نتائج التلاميذ الذين حضروا درسنا ومقارنتها مع نتائج أولئك الذين لم يحضروا.

الكلمات المفتاحية: فيديو، السمعية البصرية، الاستيعاب الشفهي، ما قبل الاستماع، مشاهدة بدون صوت، أهداف، الصف العاشر.

³مدرسة - قسم تعليم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة تشرين - اللادقية - سورية.
⁴طالبة دراسات عليا (ماجستير) - قسم تعليم اللغة الفرنسية - المعهد العالي للغات - جامعة تشرين - اللادقية - سورية.

Introduction

La compréhension d'une langue nouvelle représente un obstacle aux élèves. En langue étrangère, les opérations mentales deviennent plus compliquées par rapport à la langue maternelle. CORNAIRE (1998, p.195) adopte la définition de ROST (1990) qui la définit comme « *un processus actif au cours duquel l'individu construit la signification d'un message.* »

Selon OXFORD (1993 ; CORNAIRE, 1998, p. 158) la préécoute, la première des trois étapes dans le processus de la compréhension orale est une étape essentielle pour solliciter les connaissances antérieures des élèves (la deuxième est l'écoute, la troisième est après l'écoute). Notre objectif est donc de montrer l'importance de la méthodologie utilisée dans cette phase et de l'influence du document audio-visuel sur la compréhension du message sonore.

I. L'importance du document audio-visuel et ses objectifs

Le document audio-visuel allie deux éléments complémentaires, le texte et l'image animée. Pour COMPTE (1993, p.23), la vidéo joue un rôle d'ouverture au monde, elle dévoile *les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels*. De plus, elle provoque l'implication de l'apprenant. De même, CUQ et GRUCA (2002, p.397) admettent que ce type de document incarne de nombreux avantages pour l'enseignement de la civilisation, vu qu'il *témoigne directement de la réalité sociale et culturelle*. Autrement dit, il favorise la compréhension et l'acquisition d'une véritable compétence culturelle puisqu'il montre des signes non-verbaux qui peuvent être particuliers à un pays, à une culture. Ainsi, à partir de l'observation de ce non-verbal, l'apprenant peut mieux saisir le sens, car souvent ces manifestations sont redondantes du verbal. LANCIEN (1986, p.45) précise que l'image sert à aider l'apprenant à comprendre le message verbal, dans le cas des messages redondants.

Notre objectif est donc d'aider l'apprenant à améliorer sa compréhension orale en lui proposant des documents audio-visuels qui stimulent son attention et sa motivation. Nous allons expliquer les démarches pédagogiques appliquées pour didactiser ce genre de documents afin de les insérer dans un programme scolaire.

II. Méthodologie

CUQ et GRUCA (2002, p.397) voient que le document vidéo facilite la compréhension, parce qu'il permet une bonne contextualisation en présentant la situation de communication et une vision du non-verbal (mimique, gestuelle, proxémique). En fait, il apporte en lui-même des informations qui aident à trouver le sens. Nous estimons qu'à partir de l'observation du non-verbal, l'apprenant aura accès au sens, étant donné que souvent le non-verbal est redondant du verbal. Par le visionnement sans le son, l'apprenant peut se concentrer sur l'image seule, émettre des hypothèses et même se placer dans la situation de communication.

Notre travail va être organisé en quatre temps. Dans un premier temps nous allons analyser le rapport entre l'image et la parole et proposer pour chaque type de rapport des activités pédagogiques convenables. Dans un deuxième temps nous allons préciser les objectifs, les savoirs et les compétences que les apprenants peuvent acquérir à travers les documents vidéo. Ensuite nous allons présenter la démarche à adopter pour didactiser un document audio-visuel, pour terminer par une description détaillée d'un cours de compréhension orale, basé sur l'utilisation d'un document audiovisuel.

III. 1. Le rapport entre l'image et la parole

VIALON (2002, p.61) aperçoit qu'il existe deux types d'articulation images-paroles :

a- Si le discours est premier, l'image a pour fonction d'illustrer, elle dure autant que l'explication verbale l'exige.

b- Si l'image est première, le commentaire apporte des informations complémentaires, mais l'essentiel est ce qui est donné à voir.

LANCIEN (1986, p.16-22) établit des rapports plus larges entre l'image et le son et propose pour chaque type de rapport des activités pédagogiques convenables :

A. Rapport de redondance et d'ancrage :

a- un rapport de **redondance** entre l'image et le son. Il s'agit des objets, d'actions qui sont nommés dans le canal sonore et qui apparaissent à l'écran.

b- un rapport d'**ancrage** : les éléments d'image aident à comprendre le thème ou à illustrer l'intention. Exemple : les films pédagogiques, les méthodes de langue. L'enseignant peut proposer des activités qui demandent la compréhension orale, et l'attention visuelle comme les exercices de mises en relation, les exercices lacunaires.

B. Rapport de **complémentarité** : l'un des messages apporte des informations essentielles à la compréhension du document, que l'autre message ne contenait pas. Exemple : la voix off. Avec ce type de document, l'enseignant peut demander aux apprenants d'aller chercher dans la bande sonore ou dans l'image, des informations qui manquent.

C. Rapport d'**autonomie** des messages : il y a différents degrés d'autonomie : apparente, partielle et complète. Dans ce cas, le contenu linguistique n'entretient pas de rapports avec les images. Il s'agit d'illustrer par métaphore, par associations d'idées libres. Exemple : les documentaires, les vidéoclips. Dans la classe de langue, l'enseignant peut envisager des exercices d'attention visuelle ou d'expression.

D. Rapport de **dominance** du canal sonore : la plus grande partie de l'information passe par le canal sonore. Exemple : le débat. En classe, l'enseignant peut travailler le non-verbal avec les apprenants

E. Rapport de **dominance** de l'image : l'image seule apporte de l'information. Exemple : l'image narrative. Dans ce cas, l'enseignant peut travailler des exercices d'attention visuelle.

III. 2. Les objectifs pouvant être acquis par les documents audio-visuels

Toute vidéo peut être utilisée en classe de langue, les supports peuvent varier selon l'objectif et le niveau des élèves. Dans une classe de langue, l'enseignant peut utiliser :

« un documentaire, un reportage, une présentation de la météo, un passage de journal télévisé enregistré, un extrait d'une émission télévisée, une série télévisée ou des extraits choisis, un court-métrage, une interview d'un personnage public, des brèves, des extraits de film, ou des films passés dans leur intégralité, des clips vidéo, des dessins animés, des publicités, un jeu télévisé. »

(DUCROT, 2005, p.2)

CUQ et GRUCA (2002, p.397-398) orientent les activités qui correspondent à cette multiplicité de supports selon quatre dominantes : activités d'attention visuelle, d'attention visuelle et sonore, d'attention au non verbal et activités de production orale et écrite.

De son côté, DUCROT (2005, p.1-2) délimite les objectifs, ainsi que les savoirs et les compétences que les élèves peuvent acquérir par les documents vidéo en quatre :

a) **Exercer son esprit critique** : distinguer les fonctions des images (description, narration, explication...) sélectionner et hiérarchiser des informations, observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit.

b) **Lire des messages et des documents** : identifier le type de document et sa source, décrire ce qui a été vu et entendu, comprendre le lexique, retrouver l'enchaînement des idées ou des actions, décoder les images, les sons, les situations culturelles.

c) **Produire des énoncés** : exprimer des sentiments inspirés par ce qui a été vu et entendu dans le document vidéo, reformuler et résumer les faits, argumenter.

d) **Développer son imagination** : deviner, anticiper, formuler des hypothèses, imaginer des causes à une situation donnée, imaginer une suite.

III. 3. Comment didactiser un document vidéo ?

Pour choisir un document vidéo, il est bon de le visionner sans son pour s'assurer que l'image fournit suffisamment de points d'accroche pour la compréhension.

Un visionnement sans le son est préconisé par les didacticiens, quel que soit le type du support vidéo utilisé (documentaire, reportage, film,...), dans le but de rechercher des informations en analysant l'image.

Selon DUCROT (2005, p.3) un seul visionnement n'est pas suffisant, et doit être complété d'un second, peut-être même d'un troisième.

➤ **Avant le premier visionnement** : l'enseignant demande aux apprenants de déterminer le type de séquence, le cadre spatio-temporel, de décrire les personnages, par le biais de l'image seule.

➤ **Lors du second visionnement** : les apprenants devront s'intéresser aux actions des acteurs et leurs enchaînements, décrire les scènes, et émettre des hypothèses.

➤ **Lors du troisième visionnement (si besoin)** : les apprenants pourront imaginer les dialogues entre les personnages, les slogans d'une publicité, etc. Ils prennent conscience des différents registres possibles et des sentiments des personnages. À la fin, ils peuvent jouer la scène imaginée.

IV. 4. L'expérience menée

Nous avons choisi le dossier 5 du manuel de la classe du 10^e (2015, p.46) qui parle de la vie sociale. La première leçon aborde la notion de la solidarité et les organisations humanitaires, par la compétence de la compréhension orale. Le document sonore utilisé est un document authentique, un article sur une catastrophe naturelle : deux ouragans qui ont traversé la France le 25 et 26 décembre 1999, dont les dégâts étaient considérables. Le document est organisé selon trois axes principaux :

a. Présentation des ouragans

b. Les dégâts

c. La solidarité

Nous avons choisi comme agent déclencheur deux documents vidéo, selon les critères de sélection, recommandés par Rodier (2011, p.2) :

- L'extrait doit avoir une cohérence.
- La durée doit être courte : 1 à 2 mn pour les niveaux A1 et A2.
- La situation, les personnes, les objets doivent être clairement définis.
- Le document doit être bien structuré.

Nos documents choisis sont deux articles du journal télévisé de 20h de TF1.

On y trouve :

- la date de la catastrophe.
- les dégâts causés par les deux tempêtes.
- les aides apportées par les volontaires.

IV. 4.1. La démarche pédagogique proposée :

Nous avons mené cette expérience avec deux groupes d'élèves :

Nous avons divisé la classe en deux groupes :

Groupe A : nous avons préparé ce groupe à l'écoute par la sensibilisation et l'anticipation. Nous leur avons proposé un document audio-visuel à regarder avant l'écoute de l'enregistrement, et nous leur avons demandé de lire les questions avant l'écoute du document.

Groupe B : nous avons demandé à ce groupe de sortir de la classe pendant la phase de la préécoute, c'est-à-dire ce groupe n'a pas regardé le document audio-visuel. Quand ils sont rentrés nous avons annoncé et parlé du titre brièvement en utilisant la même méthodologie appliquée généralement par l'enseignant.

1^e étape / la préécoute :

A. Travail sur le titre : « La solidarité et les organisations humanitaires »

Nous avons présenté le titre et posé les questions suivantes :

- Que veut dire « la solidarité » ?
- Quand est-ce qu'on a besoin d'être solidaire ? (pendant les catastrophes)
- Des catastrophes comme quoi ? (ouragan, tempête, inondation, incendie)
- Connaissez-vous des organisations humanitaires ? (Unesco, Unicef, croix-rouge, croissant rouge)

- Quelle est la mission de ces organisations ? (aider les gens pendant les catastrophes)

- À part ces organisations, qui aide les victimes jusqu'à ce qu'elles arrivent ? (les voisins, les amis, les volontaires)

B. Visionnement sans le son du document vidéo :

- Nous avons demandé aux élèves de regarder la vidéo sans le son pour la première fois pour :

- a) déterminer le type de séquence vidéo ;
- b) déterminer le cadre spatio-temporel ;
- c) caractériser la catastrophe ;





Corrigé :

- a) le journal télévisé de 20h.
- b) le 26 et 27 décembre 1999.
- c) Un ouragan

- Nous avons demandé aux élèves de regarder la vidéo sans le son pour la deuxième fois pour :

- d) déterminer les dégâts ;
- e) décrire les personnes et leurs actions.



Corrigé :

- d) des arbres déracinés, des véhicules et des bâtiments endommagés, des toitures arrachées, des pylônes électriques à terre.
- e) La municipalité et des volontaires. Secourir et aider les victimes, nettoyer, etc.

2^e étape / l'écoute

Voici la transcription du document :

Dossier 5 : L'union fait la force

Pendant l'hiver 1999-2000, la France a fêté le dernier réveillon du siècle lorsqu'un ouragan prénommé Lothar traversa le pays d'Ouest en Est. En quelques heures, cette tempête a tué 53 personnes et a laissé derrière elle un paysage de désolation : des millions d'arbres déracinés, des véhicules et des bâtiments endommagés, des toitures arrachées, des pylônes électriques à terre. Le matin du 26 décembre, la France a bien eu du mal à panser ses plaies, physiques comme morales et le répit sera de courte durée.

Dès le lendemain, une deuxième tempête que les météorologues ont baptisée Martin s'abatit sur le Sud-Ouest du pays. Là encore, la violence des vents a provoqué des dégâts considérables et a fait de nombreuses victimes.

Des dizaines de milliers de personnes se sont retrouvées sans téléphone, sans électricité et sans abri. Les amis, les voisins et les municipalités ont secouru les victimes rapidement et leur ont trouvé un endroit où dormir et où s'abriter pendant cette période. Donc le moral des victimes fut au plus bas. Mais heureusement, les nombreux volontaires venus des quartiers non touchés par les crues ont apporté un réel soutien.

Il a été nécessaire pendant cette période de surveiller les maisons abandonnées pour éviter le cambriolage.

1^e écoute

Nous avons demandé aux élèves de lire les questions A/1-5 (QCM), avant d'écouter l'enregistrement pour la première fois. Il est à noter que nous avons gardé les mêmes exercices du manuel.

A. Écoutez puis choisissez la bonne réponse :

- 1- **Quel pays l'ouragan « Lothar » a-t-il traversé ?**
 - a. La Belgique
 - b. La France
- 2- **La tempête a-t-elle fait des victimes ?**
 - a. Oui
 - b. Non
- 3- **Indiquez le cadre spatio-temporel de l'évènement :**
 - a. Hiver 1999-2000
 - b. Été 1999-2000
- 4- **Le titre du texte « l'union fait la force » explique :**
 - a. L'irresponsabilité des habitants envers cette catastrophe.
 - b. La solidarité des habitants envers cette catastrophe.
- 5- **Est-ce que les dégâts sont considérables ?**
 - a. Oui
 - b. Non

Corrigé :

1/b - 2/a - 3/a - 4/b - 5/a

2^e écoute :

Nous avons demandé aux élèves de lire les questions B/1-5 (V/F), avant d'écouter l'enregistrement pour la deuxième fois.

B. Répondez par vrai ou faux

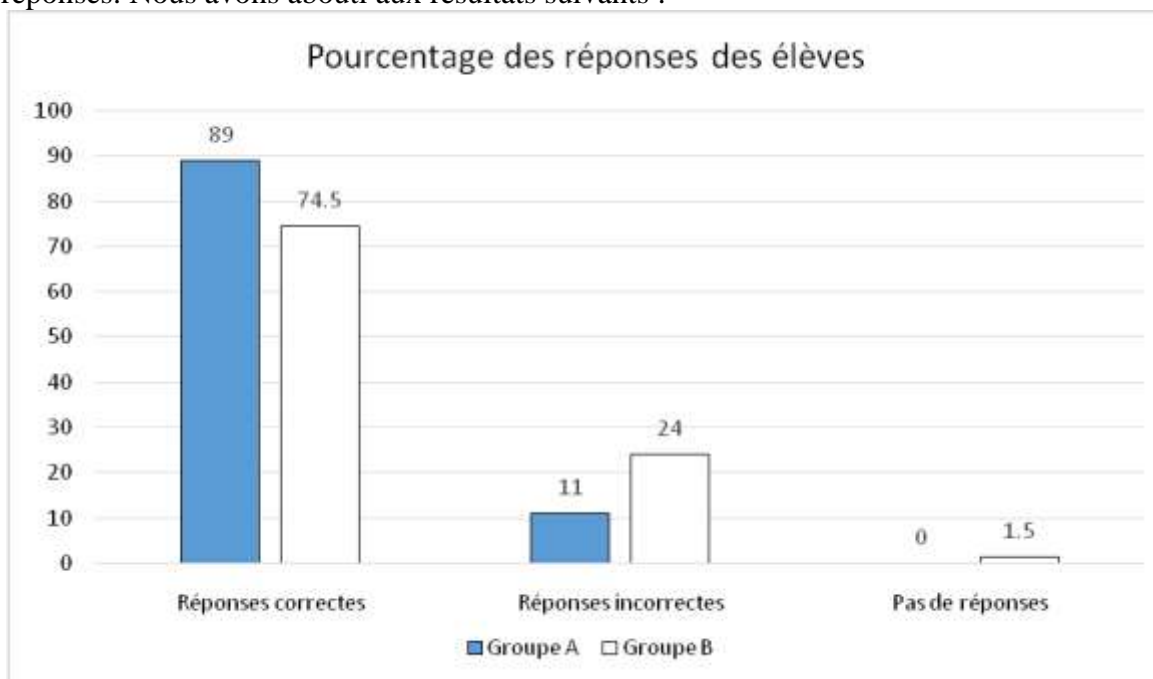
- 1- La municipalité a aidé et secouru les victimes.
- 2- Une seule tempête s'abattit sur la région.
- 3- De nombreux volontaires sont venus pour aider leurs voisins.
- 4- Les voleurs ont cambriolé toutes les maisons touchées.
- 5- Les vents n'étaient pas violents.

Corrigé :

1/vrai - 2/faux - 3/vrai - 4/faux - 5/faux

IV. 4.2. Analyse des résultats

Après avoir récupéré les copies des deux groupes. Nous avons corrigé et comparé leurs réponses. Nous avons abouti aux résultats suivants :



Nous constatons que le groupe A, composé des élèves qui ont accédé au sens de la vidéo et ont acquis un nouveau vocabulaire, a noté **89%** des réponses correctes alors que le groupe B, qui n'a pas regardé la séquence visuelle, en a noté **74.5%**. Les questions à choix multiple qui se composaient de deux choix et les questions de vrai ou faux ont beaucoup aidé les élèves à diminuer la marge des erreurs et par conséquent, les résultats obtenus ont marqué une différence de **14.5%** entre les réponses correctes des deux groupes.

Pour cela, le groupe A a noté **11%** des réponses incorrectes alors que le groupe B en a noté **24%**, c'est-à-dire une différence de pourcentage de **13%** entre les réponses incorrectes des deux groupes. Enfin, le groupe A n'a pas laissé des réponses vides, ce groupe a analysé le document visuel par la forme, les mouvements, et tout ce qui est non verbal leur a permis de découvrir le contenu du document en dégagant des hypothèses de

sens. Alors que le groupe B en a noté **1.5%**, ce qui est expliqué par son hésitation de répondre suite à une incompréhension du document sonore.

IV. Conclusion

Dans l'enseignement/apprentissage des langues, la préécoute doit être considérée comme une étape essentielle à la compréhension des messages oraux. L'enseignant doit préparer ses apprenants à comprendre le contenu du document en se profitant des documents supplémentaires et enrichissants comme les documents audio-visuels dans l'objectif de créer des attentes chez les apprenants, ou les amener à anticiper le contenu du document qu'ils vont entendre. D'habitude, la situation de communication du document est imaginée par l'élève après avoir compris le document sonore. Tandis que la vidéo présente la situation de communication dès le début et cela favorise une bonne contextualisation et par conséquent, une meilleure compréhension du document sonore.

Il en résulte que le document audiovisuel est un atout à l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale du fait qu'il sert à illustrer, expliquer, informer, déclencher la prise de parole et évaluer. Il est à signaler que regarder et saisir le sens d'un document audiovisuel n'est pas une activité naturelle ou évidente pour les élèves. Ce type de document doit donc être un objet d'étude pour que les élèves puissent en saisir le sens, de ce fait, une exploitation pédagogique efficace s'impose.

En fait, les supports audiovisuels motivent les élèves. Les élèves veulent comprendre, ils ont donc un objectif. Notre expérience mentionnée vise à montrer comment l'élève peut saisir les éléments de la situation de communication et accéder au sens par le visionnement d'un document audio-visuel sans le son parce que ce type de document fournit une foule d'informations qui aident à saisir le sens.

BIBLIOGRAPHIE

1. COMPTE, C. *La vidéo en classe de langue*. Paris : Hachette, 1993, p.23.
2. CORNAIRE, C. *La compréhension orale*. Paris : CLE International, 1998, p.158, 195.
3. CUQ, J.-P. & GRUCA, I. *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG, 2002, p.397, 398.
4. DUCROT, J.-M. « Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère », (2005):1-3. 12 février 2017. <http://francais-au-lycee-dz.e-monsite.com/medias/files/utilisation-vidéo-classe-flu.pdf>
5. *Horizon. Livre de l'élève classe de 10^e*, (2015), p.46
6. LANCIEN, TH. *Le document vidéo*. Paris : CLE International, 1986, p.16-22, 45.
7. RODIER, CH. « Choisir des extraits d'une émission longue et les didactiser ». CAVILAM, Vichy, (2011):2. 7 mai 2017. http://www.tv5monde.com/TV5Site/upload_image/app_fp/fiche_complete/choisir_extraits.pdf
8. VIALON, V. *Images et apprentissages : Le discours de l'image en didactique des langues*. Paris : L'Harmattan, 2002, p.61.
9. Le journal télévisé du 26/12/1999. 15 février 2017. <https://youtu.be/JJUZS2jkfuo>
10. Le journal télévisé du 27/12/1999. 15 février 2017. <https://youtu.be/SqsODJHLfZ8>